

L'analyse desquels cette étude nous a conduite constate, par la saisissante logique des chiffres, dans quelle infériorité relative est placée la France.

Les Colonies françaises, déjà si insuffisantes et si peu nombreuses, sont négligées par leur métropole ; elles languissent dans un déplorable marasme et sont menacées dans leur avenir. La marine militaire de la France est comprimée sous des entraves funestes. La marine marchande, cette précieuse ressource de toute puissance maritime, reste arriérée et décroît lentement, pendant que toutes les autres marines progressent. La France enfin possède à peine, en 1842, une force maritime égale à celle qu'elle possédait, il y a cinquante ans !

L'inconcevable négligence qui cause ou tolère ce déplorable état de choses est une faute et une faute immense, si elle n'est pas un crime ; elle compromet le présent et l'avenir du pays. La marine est devenue aujourd'hui plus que jamais le plus énergique moyen de pouvoir et de prospérité que puisse posséder un peuple ; car, de plus en plus, à mesure que nous avancerons dans l'avenir, le commerce sera l'âme de l'importance politique des nations et la marine sera l'âme du commerce. Tout peuple qui ne possédera pas une puissante marine, tout peuple qui négligera d'entretenir et de développer son pouvoir maritime devra donc s'attendre à perdre rapidement sa prospérité, sa richesse et sa prépondérance politique. Les autres peuples apprendront à se passer de lui, tandis que, de plus en plus, il aura besoin des autres peuples. Il tombera dans l'isolement, et bientôt son nom disparaîtra de la liste des grandes nations.

La France est-elle donc destinée à subir ce déperissement fatal ! Ne peut-elle secouer les entraves qui la compriment ? Qui donc l'oblige à rester humblement courbée, quel mauvais génie paralyse donc sa force et sa volonté ?.... Et pourtant le danger s'accroît et menace chaque jour davantage ! Tandis que la France reste indifférente et engourdie, l'Angleterre poursuit